

Carlos A. MOREIRA AZEVEDO. *Ordem dos Eremitas de Santo Agostinho em Portugal (1256-1834)*. Edição da Coleção de Memórias de Fr. Domingos Vieira, OESA. (História Religiosa - Fontes e Subsídios, 8). Lisbonne, Universidade Católica Portuguesa, 2011. 24,5 × 17,5 cm, 512 p., 38 pl. coul., ill. nb. € 22. ISBN 978-972-8361-37-2.

Connu principalement comme l'auteur du *Grande Dicionário Portu-guez ou Thesouro de Lingua Portuguesa* (édition posthume de 1872), le Frère Domingos Luis Vieira (OESA) (1775-1857), a écrit trois volumes relatifs à l'histoire de son ordre au Portugal, les Ermites chaussés de St-Augustin. Conservés aujourd'hui dans la bibliothèque du Grand Séminaire de Porto, les manuscrits qui sont l'objet de la présente édition contiennent, respectivement, le catalogue des prieurs provinciaux de la Province du Portugal, par ordre chronologique depuis le 4<sup>e</sup> s. (1835), la «géographie», par ordre alphabétique de lieu, des fondations des couvents de la Province du Portugal, des conquêtes et des missions d'Outre-mer (1836), et le dictionnaire des hommes illustres en lettres et en vertus de la même province des Augustins (1837). Le projet de Domingos Vieira était de donner une continuation à l'histoire de l'ordre au Portugal que le Frère António da Purificação (OSA) (1601-1658) avait publiée en deux volumes en 1642 et 1656. L'intérêt de l'édition, consciencieusement annotée par C.A. M. A., de ces catalogues historiques caractéristiques de la production des ordres religieux depuis l'époque moderne réside, entre autres, dans le contexte des transformations politiques importantes dans lequel ils ont été conçus ainsi que dans ce qu'ils révèlent de l'horizon géopolitique d'un religieux cultivé et conservateur du début du 19<sup>e</sup> s. En fait, si Vieira avait commencé à réunir sa documentation en 1832, comme il explique dans son prologue (p. 35-37), c'est moins parce qu'il se trouvait dans la proximité des chartriers du *Convento da Graça* et de la Province du Portugal à Lisbonne, mais, on peut le présumer, parce que pesait sur les ordres réguliers la menace de leur suppression. Depuis le précédent marquant de l'expulsion des Jésuites en 1759, la question était l'un des enjeux du conflit opposant les libéraux aux conservateurs dans le Portugal des premières décennies du 19<sup>e</sup> s. Avec la victoire des premiers, l'extinction des ordres religieux a été décrétée le 24 mai 1834. Vieira doit alors se retirer, probablement à Braga, et écrit les trois catalogues avec le matériel incomplet qu'il avait assemblé et qu'il parfait avec des éléments et des faits extérieurs à l'ordre des Ermites de St-Augustin proprement dit, mais qu'il croit pouvoir intéresser le lecteur, d'où sans doute ce caractère de bric et de broc en bien des pages. En revanche, certains choix qui semblent étonnants à l'éditeur (p. 9) — le rattachement direct des origines de l'ordre à S. Augustin (alors que sa création définitive date de 1256) et l'inclusion dans l'histoire de l'ordre de tous les monastères lusitaniens depuis le 4<sup>e</sup> s. —, font partie d'un projet historiographique et mémorial délibéré et pluriséculaire. Il s'agit ainsi d'inscrire les Ermites de St-Augustin dans les fondements du monachisme chrétien ainsi que du royaume portugais dont ils ont été l'un des vecteurs, à travers de nombreuses missions en Asie et en Afrique, pendant la colonisation outre-marine. Domingos Vieira est lui-même l'auteur d'une méthode d'enseignement

du portugais adressée aux indigènes de langue umbundu de l'Angola (à peine mentionnée par l'éditeur, p. 15, alors que l'œuvre de Vieira comme traducteur du français est largement évoquée, p. 14-16).

En plus de plusieurs outils para-textuels aidant à la recherche — bibliographies, listes de noms de lieux et de personnes, liste des documents concernant l'ordre conservés dans les archives du Patriarcat de Lisbonne (l'éditeur y a été évêque auxiliaire entre 2005 et 2011) —, le volume comporte un grand nombre d'images en noir et blanc et de planches en couleurs d'un très grand intérêt. Malheureusement, cette riche documentation iconographique est utilisée comme simple illustration à côté du texte de Vieira, souvent sans référence, sans légende et sans datation. Les planches des *azulejos* du 18<sup>e</sup> s. du cloître, de la salle du chapitre et de la porterie du *Convento da Graça* de Torres Vedras (respectivement, fig. 2-10, 11-20 et 21-28), ainsi que celles de la salle du chapitre du *Convento da Graça* de Lisbonne (fig. 1 et 29-38), mettent en scène les frères de l'ordre lors de fondations de couvents, d'évènements prodigieux et miraculeux, ou de leur martyre en tant que missionnaires. Ces *azulejos* construisent par l'image tout un discours sur l'ordre, son histoire et sa raison d'être. Quand Vieira se plaint que pendant plus de cent ans aucun frère n'avait écrit l'histoire de l'ordre (p. 36), on comprend bien que ce n'était pas par négligence, mais parce qu'au 18<sup>e</sup> s. les Ermites de St-Augustin avaient investi un support figuré pour faire voir leur propre chronique.

Eliana MAGNANI  
CNRS (Auxerre/Dijon)